

FORÊT

J'ai vu une ombre dans la forêt.

Sur le moment, je n'ai pas pensé que c'en était une. J'ai cru voir quelqu'un se glisser dans un fourré et comme cette silhouette me semblait familière, je l'ai suivie en me disant qu'il devait y avoir un chemin par là aussi. Plus je m'enfonçais dans la forêt, plus la force d'attraction de l'ombre s'intensifiait. Je n'ai même plus songé à m'arrêter.

Eungyo.

Je me suis retournée en entendant mon nom. C'était Mujae.

Où allez-vous ?

Je marche, c'est tout.

Pour aller où ?

J'étais en train de suivre quelqu'un.

Qui ça ?

Je me suis retournée pour montrer l'ombre, mais je ne l'ai aperçue nulle part. Mujae s'est approché en écartant des branches et m'a demandé à quoi cette personne ressemblait. J'ai eu beau réfléchir, je n'ai pas su comment la décrire de manière précise. Je lui ai simplement dit qu'elle avait des épaules étroites, une petite tête et la peau sombre.

Comme vous, Eungyo ?

Oui, comme moi. En prononçant ces mots, j'ai eu comme un pressentiment. J'ai regardé mes pieds. La façon dont ils se détachaient des feuilles de chêne et des pommes de pin dispersées sur le sol moelleux m'a paru étrange. Depuis le petit orteil de mon pied droit, une ombre étroite s'étirait jusque dans les buissons.

C'était mon ombre.
C'est à ce moment-là que j'ai compris.

*

Ne suivez pas les ombres, Eungyo.

La silhouette de Mujae était curieusement floue. Je devais plisser les yeux pour qu'elle ne s'estompe pas. Il tombait une pluie fine comme une toile d'araignée et j'ai senti mes paupières mouillées s'alourdir. Je ne bougeais pas. De petites gouttes se sont mises à perler au bout de chacun de mes dix doigts inertes. Sur mes lèvres, la pluie avait un goût salé. Je suis restée dans la même position un long moment, à bout de forces.

Faisons demi-tour ?

Mujae s'est retourné et je l'ai suivi en fendant les hautes herbes qui bruissaient sous mes pas. Je me suis demandé comment j'avais pu traverser des fourrés si denses. La végétation semblait s'être rigidifiée sous les gouttelettes de pluie. Mon pantalon et ma chemise étaient trempés. Je me suis frotté les yeux pour chasser l'eau qui s'y était accumulée.

Vous pleurez ?

Non, je ne pleure pas.

Nous avons marché longtemps, mais la forêt semblait ne plus finir.

Bon...

Mujae s'est arrêté en annonçant que nous nous étions sans doute perdus.

Continuons à marcher ?

Je crois que nous n'avons pas le choix.

Alors marchons encore.

La surface du sol boursoufflée par la pluie était dangereusement glissante et j'ai pensé que la moindre chute nous entraînerait très loin. Mes jambes me brûlaient. Je me suis rendu compte qu'elles étaient toutes griffées par les herbes. La coupure la plus longue avait une teinte verdâtre à cause de la sève. Les griffures me tiraillaient à chaque mouvement. Mon ombre s'allongeait loin derrière moi et il m'était de plus en plus difficile de mettre un pied devant l'autre sans dévier légèrement du chemin, tantôt à droite, tantôt à gauche. Mujae s'est aperçu que j'avais du mal à avancer. Il est venu examiner mes blessures.

J'ai froid, Mujae.

C'est parce que vous restez immobile.

J'ai l'impression que je vais mourir.

Comment ça, que vous allez mourir ?

J'ai l'impression que je vais mourir, c'est tout.

C'est une façon de parler ?

C'est juste une impression.

Mujae a essuyé la sève des herbes avec sa manche puis m'a fixée droit dans les yeux.

Alors il n'y a plus qu'à nous laisser mourir ici ?

Son calme m'a effrayée. Je l'ai regardé attentivement, comme pour la première fois. Il me scrutait de haut en bas de ses yeux noirs. Ses cheveux plus ou moins décoiffés en temps normal étaient délicatement aplatis par la pluie.

Eungyo, si vous n'y pensez pas vraiment, ne dites pas une chose pareille sans réfléchir.

D'accord.

Continuons à marcher.

Mujae s'est remis en route. Des larmes me sont montées aux yeux. Mujae me paraissait glacial et j'aurais voulu le

laisser partir pour pouvoir être seule, mais au fond de cette forêt, avec mon ombre qui s'était levée, je ne pouvais pas me le permettre. Je me suis séché les yeux et j'ai marché.

Vous pleurez ?

Non, je ne pleure pas.

Tout à coup, la végétation s'est faite moins dense et l'atmosphère m'a paru plus légère. Mujae s'est arrêté. Il a tourné la paume de sa main vers le ciel.

Il ne pleut plus.

C'est vrai.

Vous voulez un chewing-gum ?

Oui.

Mujae a sorti de sa poche une tablette de chewing-gum recourbée, il l'a divisée en deux et m'en a tendu une moitié. J'ai enlevé l'emballage mouillé et j'ai mis le chewing-gum au raisin dans ma bouche. Il était tellement sucré que j'ai eu des picotements dans la mâchoire. Ma bouche s'est remplie de salive. J'ai plié soigneusement l'emballage, je l'ai mis dans ma poche et j'ai continué à marcher à pas rapides tout en mâchant le chewing-gum. À chaque fois que mes pieds s'enfonçaient dans le sol mouillé, je sentais un froid vif me parcourir. Je me suis imaginée disparaître dans ce froid glacial, me fondre dans la forêt. Des champignons à la forme arrondie poussaient autour de la racine d'un arbre exposée comme une veine sur l'humus.

Mujae, comment allons-nous sortir d'ici ?

Je ne sais pas.

Et si nous n'y arrivons pas ?

Nous mourrons, j'imagine.

Vous croyez ?

De toute façon, nous finirons par mourir quelque part, à un moment ou à un autre. Mais si nous ne sortons pas d'ici, alors nous mourrons dans la forêt.

J'ai peur.

Vraiment ?

Pas vous ?

Si, j'ai peur.

Vous avez peur ?

Mujae parlait en marchant à grands pas.

Oui, moi aussi, j'ai peur.

Nous avons progressé en silence un certain temps. La pluie avait cessé, mais l'humidité absorbée par la forêt semblait rejaillir de toutes parts, étouffante. J'avais beau marcher énergiquement, j'éprouvais un froid persistant au niveau du ventre. Je me suis demandé ce qui nous arriverait si nous ne parvenions pas à sortir de la forêt avant la tombée de la nuit.

Mujae, racontez-moi une histoire.

Quel genre d'histoire ?

Peu importe.

Je ne connais pas d'histoires.

Faites un effort, juste une.

Hmm... a fait Mujae. Eh bien, je pourrais vous raconter une histoire d'ombres.

Vous plaisantez ?

L'atmosphère est appropriée.

Je ne veux pas entendre parler d'ombres.

Mais je ne connais pas d'autre histoire.

Bon, alors racontez-la-moi.

Hmm...

*